

RAPPORT HEBDOMADAIRE

7 août - 13 août 2017

RAPPORT HEBDOMADAIRE - Survol

p3	Économie	Le Vénézuéla pousse les prix du pétrole à la hausse
p4	Économie	Statu Quo pour la Banque d'Angleterre
p5	Économie	L'EUR/CHF a rattrapé les autres paires en euro
p6	Themes Trading	Le business du foot
	Disclaimer	

Économie

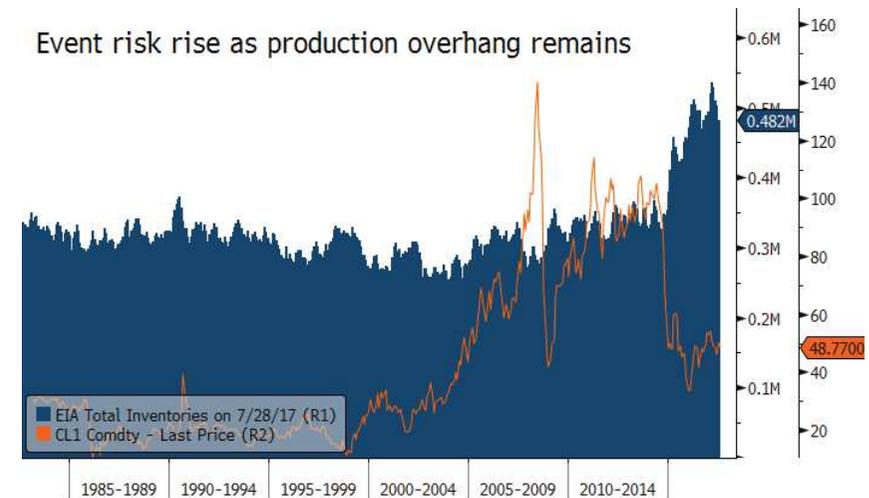
Le Vénézuéla pousse les prix du pétrole à la hausse

Les chiffres de stocks publiés par l'Agence d'information sur l'énergie (EIA) ont conduit les marchés à reporter leur attention sur la production américaine et les cours du pétrole à modéliser une figure de renversement moyennement baissière. Cependant, l'or noir est actuellement soutenu par plusieurs événements fondamentaux convergents susceptibles d'entraîner les prix à 55 \$ le baril à court terme. Compte tenu, des puisages supplémentaires dans les stocks, de l'augmentation de la consommation et des incertitudes géopolitiques, la tendance haussière devrait rester ferme. Toutefois, il est probable que ces facteurs fondamentaux ne soutiennent pas le marché à moyen terme.

La demande pour la saison d'été, qui se situe au-dessus de la tendance à l'amélioration générale, reste vigoureuse. Cette progression provient de l'augmentation de la demande américaine et aussi mondiale (nous pensons à la Chine et à l'Arabie Saoudite). La demande accrue a permis de limiter l'ampleur des corrections induites par la production. L'OPEC a finalement fait du bon travail en obligeant les pays à adhérer à la réduction des quotas. Alors que les marchés ont fait mine de ne pas remarquer le chaos au Moyen-Orient, les traders de pétrole ont souffert des conséquences de la faible capacité excédentaire et de l'expansion de la crise dans cette région. Les sanctions imposées à la Corée du Nord, l'Iran et la Russie ne devraient pas avoir d'impact significatif sur la production, mais pourraient clairement entraîner une réduction de l'offre. En Russie, elles visent les sociétés qui soutiennent la construction des pipelines pour l'export de produits pétroliers. Par ailleurs, de nouvelles sanctions ont resserré les règlements concernant la technologie utilisée pour l'exploration ou la production de nouveau gaz de schiste.

Finalement, d'après nous, la situation au Vénézuéla est entrée dans une spirale d'événements incontrôlables. Bien que la mise à l'écart totale de ce pays ne déclenche pas une « crise du pétrole », elle va définitivement faire naître des pressions haussières sur les prix. L'« élection » truquée orchestrée par le régime de Nicolas Maduro avec des candidats présélectionnés qui vont réécrire la constitution a divisé le pays en deux. Dans tous les sens du terme, le Vénézuéla a glissé dans une dictature absolue. Les partis de l'opposition ne luttent qu'en manifestant ou en provoquant une escalade de la violence. L'arrêt de la production du pays n'aurait que des conséquences mineures étant donné que sa capacité ne se monte qu'à un million de barils par jour. Pourtant, les marchés ne devraient pas espérer, comme en 2003, que l'Arabie Saoudite intervienne. Le risque d'événements s'est accru de manière significative, d'où une reprise des cours du marché.

Event risk rise as production overhang remains



Économie

Statu Quo pour la Banque d'Angleterre

Jeudi dernier, la BoE a annoncé qu'elle laisserait son taux directeur inchangé à 0,25 %. Les marchés estiment que les taux ne devraient pas être relevés avant le début de l'année 2018. Cela n'a finalement surpris personne. Le montant ciblé du rachat d'actif restera à 435 milliards de livres sterling. 10 milliards d'obligations d'entreprises seront également acquises, mais cela ne change en rien ce qui avait été décidé précédemment.

Pour le moment, la Banque centrale britannique profite largement de la faiblesse de la livre induite par le vote en faveur du Brexit. Le marasme économique annoncé après le référendum ne s'est pas concrétisé et les fondamentaux restent corrects. L'inflation est actuellement de 2,6 %, la croissance de 1,7 % (annualisée) et le taux de chômage, désormais à 4,5 %, continue de reculer.

Nous pensons toujours que le vote en faveur de la sortie de l'Europe a eu des conséquences favorables pour le Royaume-Uni, en particulier celle de faire baisser la valeur de la livre, raison pour laquelle nous devrions observer une remontée de l'inflation vers les 3 %, probablement au mois d'octobre. Il est évident que le repli de la livre contribue à la progression de l'inflation. D'ailleurs, les prévisions des prix à la consommation pour 2018 ont été relevées de 2,4 à 2,5 %. Après 2019, ils devraient dépasser l'objectif de la BoE. Tout ceci devrait à un moment donné déclencher un relèvement des taux, deux même, selon ce que disent les décideurs politiques de la banque. Nous restons haussiers sur la livre, étant donné que, pour nous, les marchés continuent de surestimer l'effet Brexit.

Cependant, la Banque centrale britannique a réduit, pour cette année, ses prévisions de croissance de 1,9 à 1,7 %. Les décideurs politiques ont fait part de leurs préoccupations quant à la progression des dépenses de consommation, trop faible pour soutenir la croissance. Outre cela, les résultats des négociations concernant le Brexit restent incertains et les niveaux d'investissements devraient pâtir de cet environnement hasardeux.

La livre se renforce par rapport au billet vert, mais s'affaiblit par rapport à la monnaie unique. En effet Donald Trump n'a pas été capable de tenir ses promesses électorales et la Fed a peur de relever ses taux. Du côté de la BCE, les marchés estiment que la divergence de politiques monétaires entre les États-Unis et la zone euro ne va pas se réduire et que les décideurs politiques sont prêts à augmenter les taux en fin d'année.

De plus, la BoE prévoit toujours un programme de rachat d'actifs de 435 milliards de livres et pourrait bientôt réduire le flux de liquidités qu'elle injecte dans le marché. Pour l'instant le montant total s'élève à 375 milliards de livres, soit environ 25 % du PIB annuel du Royaume-Uni. Les développements économiques actuels représentent un moment important pour l'institution britannique qui a décidé de ne pas prendre de mesures, en vue de la normalisation de sa politique monétaire. Les niveaux de livre actuels continuent de laisser à la BoE la possibilité de relever ses taux et de redresser la croissance.

Économie

L'EUR/CHF a rattrapé les autres paires en euro

Le profit de la BNS s'effrite sous l'effet de l'appréciation du franc suisse

La Banque Nationale suisse a communiqué un bénéfice de 1,2 milliard de CHF pour le premier semestre 2017, contre 7,9 milliards affichés au premier trimestre. La forte appréciation du franc suisse par rapport à la plupart de ses homologues, notamment le dollar, a absorbé les plus-values des investissements en actions et obligations. Le CHF s'est apprécié de 5,9 % par rapport à l'USD, de 2,4 % par rapport au CAD et de 2,1 % par rapport au JPY. Comme l'a dit la BNS, lundi : « ..le résultat financier dépend largement de l'évolution des marchés de l'or, des devises étrangères et des capitaux. D'importantes fluctuations sont donc à prévoir, et en ce qui concerne le résultat annuel, l'on ne peut émettre que des conclusions provisoires ». Par conséquent, il est difficile d'élaborer des prévisions pertinentes en ce qui concerne les résultats de fin d'année, notamment parce que ces derniers ne reflètent pas la brusque dépréciation du franc suisse par rapport à l'euro de ces derniers jours.

Les investissements en devise étrangère se sont hissés à 728 milliards de francs suisses au 30 juin contre 714 milliards et 700 milliards il y a respectivement trois et six mois, démontrant clairement que la BNS est décidée à défendre sa monnaie.

Le profit de la BNS s'effrite sous l'effet de l'appréciation du franc suisse

La semaine dernière, le CHF a continué d'enregistrer des gains et atteint 1,1538, le niveau le plus haut depuis la levée du seuil plancher en janvier 2015. Selon nous, l'appréciation du franc suisse au cours de ces deux dernières semaines a constitué une session de rattrapage. Malgré une appréciation générale de l'euro, le franc suisse est resté vigoureux ce qui s'est directement traduit par une progression de la devise par rapport au dollar américain. Cependant à un moment donné, l'EUR/CHF ne pouvait pas rester complètement immun face à la fermeté de l'euro; après tout, la fin de la politique monétaire ultra accommodante de la BCE va également affecter le différentiel des taux d'intérêt. Par conséquent, il s'agit plutôt d'un ajustement salutaire que de la fin de la surévaluation du CHF.

Depuis le début du mois de mai et avant la reprise de l'EUR/CHF, la monnaie unique n'avait progressé que de 1,6 % par rapport au franc suisse, tandis qu'elle avait gagné 5 % en moyenne sur ses homologues (l'indice pondéré des échanges commerciaux [TWI] ayant progressé de 5,3 %). Compte tenu de son statut de valeur refuge, il est normal, dans une certaine mesure, que le franc suisse reste insensible aux variations à court terme. Néanmoins, alors que la reprise s'accélérait, l'EUR/CHF a fini par se joindre à la fête et rattraper les autres paires de devises. Au 4 août, l'EUR/CHF accusait une progression de grosso modo 5,8 % depuis début mai, tandis que l'indice TWI EUR avait enregistré une hausse de 6,7 %. La reprise est terminée. Toutefois, il est important de rappeler que c'est le solide appétit pour le risque des investisseurs et le débouclage des opérations d'achat du CHF en tant que valeur refuge qui ont rendu cette progression possible.

Bien que l'EUR/CHF ait encore des forces, nous doutons qu'il franchisse le seuil de 1,20. La fourchette 1,15-1,18 semble être une bonne zone d'équilibre compte tenu de la valorisation actuelle de la monnaie unique. La paire présente toujours un potentiel haussier, à condition que l'euro reste ferme. Ne croyez pas que le CHF soit prêt à flancher.

Themes Trading

Le business du foot

Le foot est le sport le plus populaire en Europe, cela ne fait aucun doute. Investir dans des actions liées au secteur du football est une activité très risquée, puisqu'elle dépend grandement des résultats des matchs. Cependant, le retour sur investissement n'a pas de limites. En 2014, le club Benfica Lisbonne a vu son prix tripler lors de sa qualification en finale de la coupe d'Europe. La même année, l'action du Borussia Dortmund s'est envolée dès le passage de ce dernier en quarts de finale.

Les actions des clubs de foots ne reflètent pas uniquement la loyauté des fans ; elles peuvent se transformer en solides investissements. Après des années de conditions économiques difficiles en Europe et au Royaume-Uni, la croissance refait surface. Cela signifie que les consommateurs de biens discrétionnaires ont plus d'argent en poche et sont à même de soutenir financièrement leur club. D'après le cabinet de conseil Deloitte, l'ensemble des revenus des clubs anglais de première division a augmenté de 29 % pour atteindre 3,26 milliards de livres en 2013-2014, leur première saison de bénéfices depuis 1999 avec un profit avant impôt de 187 millions de livres sterling. Aujourd'hui, le prix à gagner augmente, et la performance extraordinaire d'une action repose essentiellement sur une saison sportive réussie. Les revenus obtenus de la télévision sont également en pleine progression : les droits de retransmission des matchs du championnat anglais de 1re division acquis pour 2016-2019 ont atteint plus de 8 milliards de dollars, presque le double d'il y a trois ans.

Pour ce thème, nous avons déterminé nos pondérations en supposant que chaque club allait effectuer une bonne saison. En fin de compte le foot, c'est comme le trading : tout dépend si vous y croyez. Le coup d'envoi est donné !

Pour plus d'informations, consulter :

<https://www.swissquote.ch/url/investment-ideas/themes-trading>



LIMITATION DE RESPONSABILITE

Bien que toutes les précautions aient été prises pour assurer la fiabilité des données mentionnées dans ce document et utilisées pour la recherche des sujets qui y sont traités, Swissquote Bank et ses filiales ne peuvent en garantir l'exactitude et déclinent toute responsabilité pour toute erreur ou omission, ou quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou la fiabilité des informations qu'il contient. Ce document ne constitue pas une recommandation de vendre et/ou d'acheter des produits financiers et ne peut être interprété comme une sollicitation et/ou une offre d'effectuer des transactions. Ce document est un document de recherche et ne constitue en aucun cas un conseil d'investissement ou une sollicitation au trading de valeurs mobilières ou d'autres types d'investissements.

Bien que tout investissement implique un certain degré de risque, le risque du trading en devises étrangères hors échange peut être considérable. En conséquence, si vous envisagez de participer à ce marché, vous devez être conscients des risques inhérents à ce type de produit pour être à même de prendre des décisions d'investissement en connaissance de cause. La matière présentée dans ce document ne peut en aucun cas être considérée comme un conseil ou une stratégie de trading. Swissquote Bank s'efforce d'utiliser des informations fiables et variées mais n'en confirme ni l'exactitude ni l'exhaustivité. De plus nous n'avons aucune obligation de vous notifier les changements apportés aux opinions ou aux informations contenues dans ce document. Les prix mentionnés dans ce rapport ne le sont que dans un but d'information.

Ce rapport ne peut être distribué que lorsque les lois qui lui sont applicables le permettent. Rien dans ce rapport n'a pour but d'indiquer qu'une stratégie d'investissement ou une recommandation qui y est décrite soit adaptée ou appropriée aux circonstances individuelles de leur bénéficiaire ou, de manière plus générale, qu'elle constitue une recommandation personnelle. Le rapport n'est publié qu'à des fins d'information, il ne constitue pas une publicité et ne peut être interprété comme une sollicitation ou une offre d'acheter ou de vendre des valeurs mobilières ou des instruments financiers quels qu'ils soient, et ce dans quelque juridiction que ce soit. Aucune confirmation ou garantie, que ce soit expresse ou implicite, n'est fournie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou la fiabilité des informations contenues dans le document, à l'exception des informations concernant Swissquote Bank, ses filiales et ses sociétés apparentées. Le rapport n'est pas non plus censé être un traité exhaustif ou un résumé des valeurs mobilières, marchés ou développements qui y sont décrits. Swissquote Bank ne garantit pas la réalisation de profits par les investisseurs, ou qu'elle partagera les profits de ses investissements avec les investisseurs ; elle n'accepte non plus aucune responsabilité pour les pertes résultant d'investissements. Les investissements comportent des risques et les investisseurs doivent faire montre de prudence dans leurs décisions d'investissement. Le rapport ne doit pas être traité par ses bénéficiaires comme un substitut à leur propre jugement. Les avis exprimés dans ce rapport ne le sont qu'à des fins d'information et sont susceptibles de changement sans notification préalable et peuvent être différents ou contraires à d'autres avis exprimés par d'autres divisions ou groupes de Swissquote Bank, qui peuvent utiliser des critères ou des hypothèses de base différents. Swissquote Bank décline toute responsabilité pour toute transaction, résultat, gain ou perte, qui découleraient de ce rapport, en tout ou en partie.

Swissquote Bank Strategy Desk décide à sa seule discrétion de ce que la recherche doit couvrir, mettre à jour ou cesser de couvrir. Les analyses contenues dans ce document se basent sur de nombreuses hypothèses. Des hypothèses de base différentes peuvent aboutir à des résultats très différents. Les analystes responsables de la rédaction de ce rapport peuvent interagir avec le personnel du trading desk, le personnel de vente et d'autres entités afin de recueillir, synthétiser et interpréter les informations des marchés. Swissquote Bank n'a aucune obligation de mettre à jour les informations contenues dans le rapport et décline toute responsabilité pour tout résultat, gain ou perte, découlant, en tout ou en partie, sur cette information.

Swissquote Bank interdit spécifiquement la redistribution de ce document en tout ou en partie sans sa permission écrite et décline toute responsabilité.